

# MÉTHODOLOGIE DE LA PENSÉE ÉCRITE

PHI-1000  
Pierre Poirier

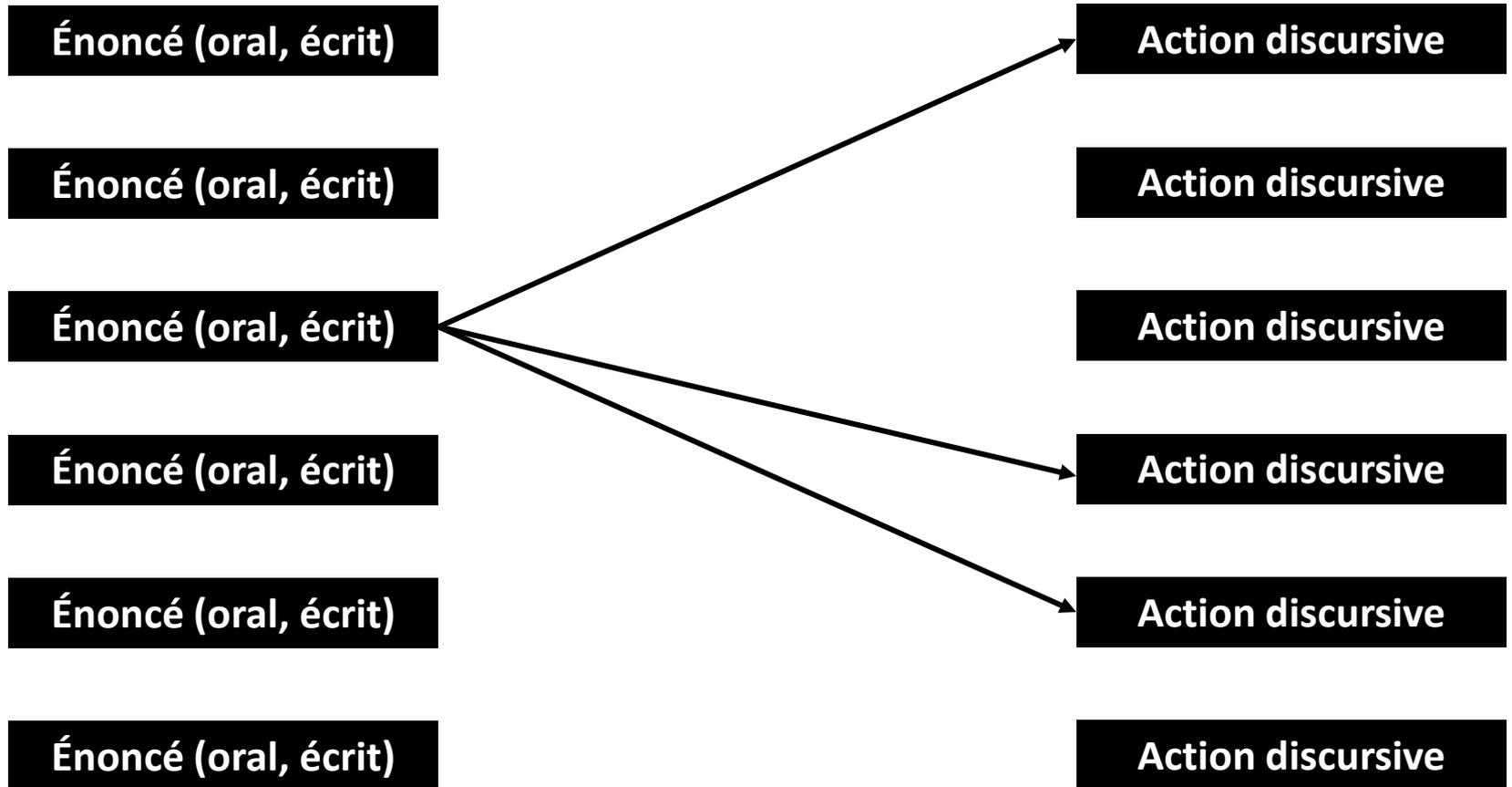
UQAM  
Département de philosophie

## La structure pragmatique du discours (3)



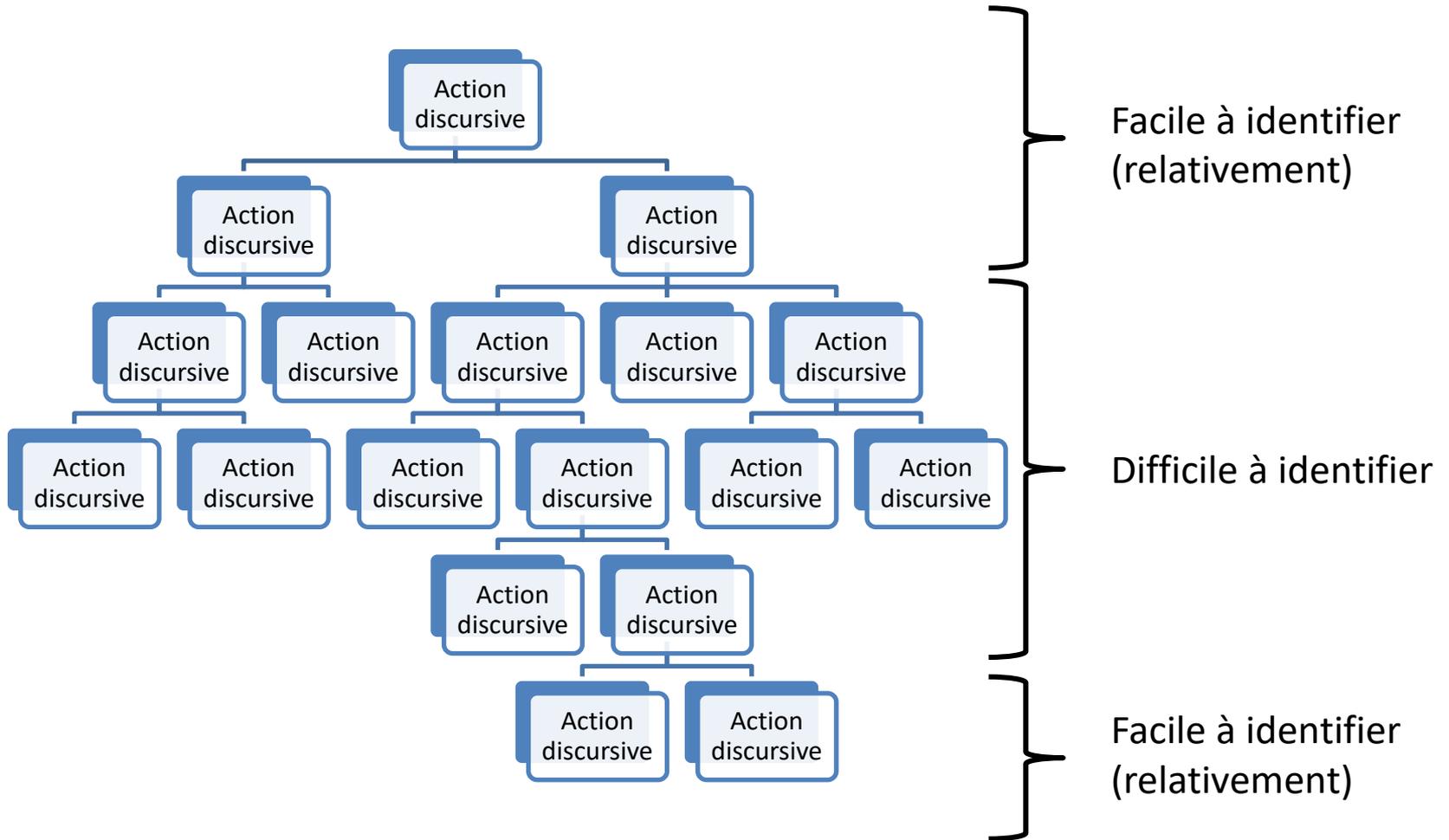
➤ Stratégie métacognitive pour l'analyse  
pragmatique

# Éléments de théorie de l'action





# La pragmatique du discours



# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

- Note sur les stratégies métacognitives que nous verrons dans ce cours
  1. Une stratégie métacognitive ne constitue pas une recette (un algorithme) conduisant assurément, et mécaniquement, au résultat escompté. Elle forme plutôt une heuristique, c'est-à-dire un ensemble d'objectifs à viser et d'actions intermédiaires à accomplir, favorisant la découverte de la structure (thématique, pragmatique ou logique) d'un texte.
  2. Il faut comprendre l'identification des structures (thématique, pragmatique et logique) d'un texte comme une *enquête* où vous faites des hypothèses que vous validez ou infirmez. Le texte vous présente un ensemble d'indices qui, en général, ne sont pas suffisants pour complètement identifier cette structure. Il vous faut y ajouter la connaissance générale des structures que l'on rencontre dans les textes, des normes qui contraignent normalement la construction de ces structures, une méthode d'enquête (une stratégie métacognitive), et une certaine familiarité avec le texte et son contexte historique et théorique.

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

- Résumé de la stratégie
  - Lire en posant des questions
  - Déterminer rapidement le ou les premiers niveaux d'articulation
  - Porter attention aux indices présents dans le texte
  - Ignorer provisoirement le discours secondaire

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

- La lecture active:
  - Lire en cherchant de l'information
  - Lire en se posant des questions
  - Lire en prenant des notes
- Notre lecture active:
  - Lire en se posant des questions
  - Distinguer les trois plans d'analyse

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

## 1. Lire en posant des questions:

- Lire en se posant constamment la question: « Que fait l'auteur ou l'autrice, dans ce (segment de) texte? »
- Dans le but de mieux percevoir un mouvement continu dans la démarche, tenter de répondre par un récit à la question "Que fait l'auteur ou l'autrice dans ce texte?"
- Dans le but de mieux percevoir le caractère stratégique de la démarche, diviser la question "Que fait l'auteur ou l'autrice dans ce texte?" en deux sous-questions: 1- "Quel est l'*objectif* (ou quels sont les objectifs) que poursuit l'auteur ou l'autrice en écrivant ce texte?" 2- "Quelle *méthode utilise* l'auteur ou l'autrice en écrivant ce texte pour atteindre son objectif?"

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

## 2. Porter attention aux indices présents dans le texte

- Porter attention aux niveaux de discours dans le texte, et découper le texte selon ses niveaux de discours.
- Remarquer - et au besoin marquer - les passages de métadiscours orienté texte.
- Exploiter l'information contenue dans l'introduction et la conclusion, s'il y en a, au sujet de l'organisation des actions discursives du texte.
- Relever les expressions par lesquelles l'auteur ou l'autrice désigne explicitement ses actions discursives; observer les marqueurs d'actions discursives.

# Exemples de marqueurs d'actions discursives

- Dans ce texte (article, section, etc.)...
- Notre (Mon) objectif ...
- Nous soutiendrons que... (ou: Nous voulons soutenir que...)
- Nous expliquerons que... (ou: Nous voulons (chercherons à) soutenir que...)
- Nous traiterons (aborderons, etc.)  $n$  thèmes (sujets, questions, problèmes, etc.)...
- En résumé, ...
- En conclusion, ...
- Il s'ensuit que ...
- Par exemple, ...
- En d'autres mots (termes), ...
- ..., c'est-à-dire...
- C'est pourquoi...
- Etc.

## Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

### 3. Déterminer rapidement le premier niveau d'organisation:

- Déterminer l'action discursive qui domine l'ensemble du texte. C'est ce que « veut faire » l'auteur ou l'autrice en écrivant son texte.
- Identifier les actions discursives qui commandent une division du texte aux plus hauts niveaux d'organisation.
- Esquisser le plan du texte aux niveaux d'organisation les plus élevés.

# Stratégie métacognitive pour l'identification de la structure pragmatique d'un texte (qu'on lit)

## 4. Ignorer provisoirement le discours secondaire

- Relever les endroits du texte où l'auteur ou l'autrice passe du discours abstrait au discours concret, et inversement. Déterminer si l'action « donner un exemple » (ou « illustrer ») domine des intervalles substantiels clairement délimités.
- Déterminer les procédés qui rendent certaines parties accessoires par rapport à la démarche principale; faire abstraction de ces parties, dans l'effort de reconstitution de la démarche.

# Stratégie métacognitive pour la construction de la structure pragmatique d'un texte (qu'on écrit)

- Note:
  - Construire la structure pragmatique d'un texte qu'on projette d'écrire, c'est ce que l'on appelle plus communément « concevoir *le plan de rédaction* du texte qu'on projette d'écrire ».
  - Rédiger est une action discursive (très générale), et on planifie cette action en déterminant les actions discursives plus précises que l'on effectuera pour rédiger notre texte.

# Stratégie métacognitive pour la conception du plan de rédaction d'un texte qu'on projette d'écrire

1. Déterminer l'action discursive principale du texte que vous entendez écrire.
  - Prendre le temps d'évaluer cette action discursive. Est-elle claire et précisément décrite ? Si votre texte est écrit dans pour répondre à une demande (par exemple dans un cours), est-ce que l'action discursive correspond bien à ce qui vous a été demandé ? Est-il possible de réaliser cette action discursive dans l'espace ou le temps qui vous est alloué ? Au besoin, choisir une action plus spécifique.
2. Déterminer comment vous allez réaliser cette action discursive principale et ainsi créer le premier niveau d'organisation pragmatique.
  - Prendre le temps d'évaluer ce projet. Est-ce une bonne façon de réaliser cette action (rappel: le norme pragmatique est la rationalité pratique. Il s'agit donc de se demander si les actions de premier niveau sont un bon, voire le meilleur moyen de réaliser l'action principale). Essayer de raconter une histoire en lisant successivement les actions de premier niveau. Est-ce que cette histoire fait du sens ? Au besoin, changer des actions, en ajouter ou en soustraire jusqu'à ce que vous jugiez que les actions de premier niveau soient la meilleur façon (pour vous, présentement) de réaliser l'action principale

# Stratégie métacognitive pour la conception du plan de rédaction d'un texte qu'on projette d'écrire

3. Répéter le point précédent pour chacune des actions du premier niveau de manière à créer le second niveau d'organisation pragmatique.
4. En général, pour un texte de taille normale (10-25 pages), il n'est pas nécessaire, et peut être contre-productif, de spécifier davantage l'organisation pragmatique. Pour un livre, un mémoire ou une thèse, appliquer cette stratégie une première fois pour constituer l'organisation pragmatique de l'ouvrage entier, et une seconde fois pour chacun des chapitres de l'ouvrage.
5. Rédigez votre texte en essayant de réaliser précisément les actions discursives de bas niveau (les feuilles) que vous aviez planifié de faire. Si vous éprouvez des difficultés à réaliser certaines des actions discursives de bas niveau, considérez la possibilité d'appliquer une étape de planification pour cette action discursive (et le cas échéant, répétez l'étape 2 pour cette action).

➤ Exemple d'analyse pragmatique

## Discours sur l'Origine et les Fondements de l'Inégalité parmi les Hommes (introduction)

Jean-Jacques Rousseau

C'est de l'homme que j'ai à parler, et la question que j'examine m'apprend que je vais parler à des hommes; car on n'en propose point de semblables quand on craint d'honorer la vérité. Je défendrai donc avec confiance la cause de l'humanité devant les sages qui m'y invitent, et je ne serai pas mécontent de moi-même si je me rends digne de mon sujet et de mes juges.

Je conçois dans l'espèce humaine deux sortes d'inégalité, l'une, que j'appelle naturelle ou physique, parce qu'elle est établie par la nature, et qui consiste dans la différence d'âges, de la santé, des forces du corps et des qualités de l'esprit, ou de l'âme, l'autre, qu'on peut appeler inégalité morale ou politique, parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est établie, ou du moins autorisée, par le consentement des hommes. Celle-ci consiste dans les différents privilèges, dont quelques-uns jouissent, au préjudice des autres; comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir.

On ne peut pas demander quelle est la source de l'inégalité naturelle, parce que la réponse se trouverait énoncée dans la simple définition du mot. On peut encore moins chercher s'il n'y aurait point quelque liaison essentielle entre les deux inégalités; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent nécessairement mieux que ceux qui obéissent, et si la force du corps ou de l'esprit, la sagesse ou la vertu, se trouvent toujours dans les mêmes individus, en proportion de la puissance, ou de la richesse: question bonne peut-être à agiter entre des esclaves entendus de leurs maîtres, mais qui ne convient pas à des hommes raisonnables et libres, qui cherchent la vérité.

De quoi s'agit-il donc précisément dans ce Discours? De marquer dans le progrès des choses le moment où, le droit succédant à la violence, la nature fut soumise à la loi; d'expliquer par quel enchaînement de prodiges le fort put se résoudre à servir le faible, et le peuple à acheter un repos en idée, au prix d'une félicité réelle.

Les philosophes qui ont examiné les fondements de la société ont tous senti la nécessité de remonter jusqu'à l'état de nature, mais aucun d'eux n'y est arrivé. Les uns n'ont point balancé à supposer à l'homme dans cet état la notion du juste et de l'injuste, sans se soucier de montrer qu'il dût avoir cette notion, ni même qu'elle lui fût utile. D'autres ont parlé du droit naturel que chacun a de conserver ce qui lui appartient, sans expliquer ce qu'ils entendaient par appartenir; d'autres donnant d'abord au plus fort de l'autorité sur le plus faible, ont aussitôt fait naître le gouvernement, sans songer au temps qui dut s'écouler avant que le sens des mots d'autorité et de gouvernement pût exister parmi les hommes. Enfin tous, parlant sans cesse de besoin, d'avidité, d'oppression, de désirs et d'orgueil, ont transporté à l'état de nature des idées qu'ils avaient prises dans la société. Ils parlaient de l'homme sauvage, et ils peignaient l'homme civil. Il n'est pas même venu dans l'esprit de la plupart des nôtres de douter que l'état de nature eût existé, tandis qu'il est évident, par la lecture des Livres Sacrés, que le premier homme, ayant reçu immédiatement de Dieu des lumières et des préceptes, n'était point lui-même dans cet état, et qu'en ajoutant aux écrits de Moïse la foi que leur doit tout philosophe chrétien, il faut nier que, même avant le déluge, les hommes se soient jamais trouvés dans le pur état de nature, à moins qu'ils n'y soient retombés par quelque événement extraordinaire. Paradoxe fort embarrassant à défendre, et tout à fait impossible à prouver.

Commençons donc par écarter tous les faits, car ils ne touchent point à la question. Il ne faut pas prendre les recherches, dans lesquelles on peut entrer sur ce sujet, pour des vérités historiques, mais seulement pour des raisonnements hypothétiques et conditionnels; plus propres à éclaircir la nature des choses qu'à en montrer la véritable origine, et semblables à ceux que font tous les jours nos physiciens sur la formation du monde. La religion nous ordonne de croire que Dieu lui-même ayant tiré les hommes de l'état de nature, immédiatement après la création, ils sont inégaux parce qu'il a voulu qu'ils le fussent; mais elle ne nous défend pas de former des conjectures tirées de la seule nature de l'homme et des êtres qui l'environnent, sur ce qu'aurait pu devenir le genre humain, s'il fût resté abandonné à lui-même. Voilà ce qu'on me demande, et ce que je me propose d'examiner dans ce Discours. Mon sujet intéressant l'homme en général, je tâcherai de prendre un langage qui convienne à toutes les nations; ou plutôt, oubliant les temps et les lieux pour ne songer qu'aux hommes à qui je parle, je me supposerai dans le lycée d'Athènes, répétant les leçons de mes maîtres, ayant les Platons et les Xénocrates pour juges, et le genre humain pour auditeur.

O homme, de quelque contrée que tu sois, quelles que soient tes opinions, écoute. Voici ton histoire, telle que j'ai cru la lire, non dans les livres de tes semblables qui sont menteurs, mais dans la nature qui ne ment jamais. Tout ce qui sera d'elle sera vrai. Il n'y aura de faux que ce que j'y aurai mêlé du mien, sans le vouloir. Les temps dont je vais parler sont bien éloignés. Combien tu as changé de ce que tu étais! C'est pour ainsi dire la vie de ton espèce que je te vais décrire d'après les qualités que tu as reçues, que ton éducation et tes habitudes ont pu dépraver, mais qu'elles n'ont pu détruire. Il y a, je le sens, un âge auquel l'homme individuel voudrait s'arrêter; tu chercheras l'âge auquel tu désirerais que ton espèce se fût arrêtée. Mécontent de ton état présent, par des raisons qui annoncent à ta postérité malheureuse de plus grands mécontentements encore, peut-être voudrais-tu pouvoir rétrograder; et ce sentiment doit faire l'éloge de tes premiers aïeux, la critique de tes contemporains, et l'effroi de ceux qui auront le malheur de vivre après toi.

# Discours sur l'Origine et les Fondements de l'Inégalité parmi les Hommes (introduction)

Jean-Jacques Rousseau

C'est de l'homme que j'ai à parler, et la question que j'examine m'apprend que je vais parler à des hommes; car on n'en propose point de semblables quand on craint d'honorer la vérité. Je défendrai donc avec confiance la cause de l'humanité devant les sages qui m'y invitent, et je ne serai pas mécontent de moi-même si je me rends digne de mon sujet et de mes juges.

Je conçois dans l'espèce humaine deux sortes d'inégalité, l'une, que j'appelle naturelle ou physique, parce qu'elle est établie par la nature, et qui consiste dans la différence d'âges, de la santé, des forces du corps et des qualités de l'esprit, ou de l'âme, l'autre, qu'on peut appeler inégalité morale ou politique, parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est établie, ou du moins autorisée, par le consentement des hommes. Celle-ci consiste dans les différents privilèges, dont quelques-uns jouissent, au préjudice des autres; comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir.

## Discours secondaire

Interpeler ses lecteurs et lectrices, Flatter ses lecteurs et lectrices, Établir une norme pour évaluer son discours, Établir le ton du discours, ...

# Discours sur l'Origine et les Fondements de l'Inégalité parmi les Hommes (introduction)

Jean-Jacques Rousseau

C'est de l'homme que j'ai à parler, et la question que j'examine m'apprend que je vais parler à des hommes; car on n'en propose point de semblables quand on craint d'honorer la vérité. Je défendrai donc avec confiance la cause de l'humanité devant les sages qui m'y invitent, et je ne serai pas mécontent de moi-même si je me rends digne de mon sujet et de mes juges.

Je conçois dans l'espèce humaine deux sortes d'inégalité, l'une, que j'appelle naturelle ou physique, parce qu'elle est établie par la nature, et qui consiste dans la différence d'âges, de la santé, des forces du corps et des qualités de l'esprit, ou de l'âme, l'autre, qu'on peut appeler inégalité morale ou politique, parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est établie, ou du moins autorisée, par le consentement des hommes. Celle-ci consiste dans les différents privilèges, dont quelques-uns jouissent, au préjudice des autres; comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir.

## OPP

Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités ; distinguer deux sortes d'inégalités

On ne peut pas demander quelle est la source de l'inégalité naturelle, parce que la réponse se trouverait énoncée dans la simple définition du mot. On peut encore moins chercher s'il n'y aurait point quelque liaison essentielle entre les deux inégalités; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent nécessairement mieux que ceux qui obéissent, et si la force du corps ou de l'esprit, la sagesse ou la vertu, se trouvent toujours dans les mêmes individus, en proportion de la puissance, ou de la richesse: question bonne peut-être à agiter entre des esclaves entendus de leurs maîtres, mais qui ne convient pas à des hommes raisonnables et libres, qui cherchent la vérité.

De quoi s'agit-il donc précisément dans ce Discours? De marquer dans le progrès des choses le moment où, le droit succédant à la violence, la nature fut soumise à la loi; d'expliquer par quel enchaînement de prodiges le fort put se résoudre à servir le faible, et le peuple à acheter un repos en idée, au prix d'une félicité réelle.

## OPP

Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte

On ne peut pas demander quelle est la source de l'inégalité naturelle, parce que la réponse se trouverait énoncée dans la simple définition du mot. **On peut encore moins chercher s'il n'y aurait point quelque liaison essentielle entre les deux inégalités; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent nécessairement mieux que ceux qui obéissent, et si la force du corps ou de l'esprit, la sagesse ou la vertu, se trouvent toujours dans les mêmes individus, en proportion de la puissance, ou de la richesse: question bonne peut-être à agiter entre des esclaves entendus de leurs maîtres, mais qui ne convient pas à des hommes raisonnables et libres, qui cherchent la vérité.**

De quoi s'agit-il donc précisément dans ce Discours? De marquer dans le progrès des choses le moment où, le droit succédant à la violence, la nature fut soumise à la loi; d'expliquer par quel enchaînement de prodiges le fort put se résoudre à servir le faible, et le peuple à acheter un repos en idée, au prix d'une félicité réelle.

### **OPP**

Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte

On ne peut pas demander quelle est la source de l'inégalité naturelle, parce que la réponse se trouverait énoncée dans la simple définition du mot. On peut encore moins chercher s'il n'y aurait point quelque liaison essentielle entre les deux inégalités; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent nécessairement mieux que ceux qui obéissent, et si la force du corps ou de l'esprit, la sagesse ou la vertu, se trouvent toujours dans les mêmes individus, en proportion de la puissance, ou de la richesse: question bonne peut-être à agiter entre des esclaves entendus de leurs maîtres, mais qui ne convient pas à des hommes raisonnables et libres, qui cherchent la vérité.

De quoi s'agit-il donc précisément dans ce Discours? De marquer dans le progrès des choses le moment où, le droit succédant à la violence, la nature fut soumise à la loi; d'expliquer par quel enchaînement de prodiges le fort put se résoudre à servir le faible, et le peuple à acheter un repos en idée, au prix d'une félicité réelle.

### **OPP**

Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte

On ne peut pas demander quelle est la source de l'inégalité naturelle, parce que la réponse se trouverait énoncée dans la simple définition du mot. On peut encore moins chercher s'il n'y aurait point quelque liaison essentielle entre les deux inégalités; car ce serait demander, en d'autres termes, si ceux qui commandent valent nécessairement mieux que ceux qui obéissent, et si la force du corps ou de l'esprit, la sagesse ou la vertu, se trouvent toujours dans les mêmes individus, en proportion de la puissance, ou de la richesse: question bonne peut-être à agiter entre des esclaves entendus de leurs maîtres, mais qui ne convient pas à des hommes raisonnables et libres, qui cherchent la vérité.

De quoi s'agit-il donc précisément dans ce Discours? De marquer dans le progrès des choses le moment où, le droit succédant à la violence, la nature fut soumise à la loi; d'expliquer par quel enchaînement de prodiges le fort put se résoudre à servir le faible, et le peuple à acheter un repos en idée, au prix d'une félicité réelle.

**Métadiscours  
orienté texte**  
Établir les actions  
qui seront  
effectuées dans le  
texte

Les philosophes qui ont examiné les fondements de la société ont tous senti la nécessité de remonter jusqu'à l'état de nature, mais aucun d'eux n'y est arrivé. Les uns n'ont point balancé à supposer à l'homme dans cet état la notion du juste et de l'injuste, sans se soucier de montrer qu'il dût avoir cette notion, ni même qu'elle lui fût utile. D'autres ont parlé du droit naturel que chacun a de conserver ce qui lui appartient, sans expliquer ce qu'ils entendaient par appartenir; d'autres donnant d'abord au plus fort de l'autorité sur le plus faible, ont aussitôt fait naître le gouvernement, sans songer au temps qui dut s'écouler avant que le sens des mots d'autorité et de gouvernement pût exister parmi les hommes. Enfin tous, parlant sans cesse de besoin, d'avidité, d'oppression, de désirs et d'orgueil, ont transporté à l'état de nature des idées qu'ils avaient prises dans la société. Ils parlaient de l'homme sauvage, et ils peignaient l'homme civil. Il n'est pas même venu dans l'esprit de la plupart des nôtres de douter que l'état de nature eût existé, tandis qu'il est évident, par la lecture des Livres Sacrés, que le premier homme, ayant reçu immédiatement de Dieu des lumières et des préceptes, n'était point lui-même dans cet état, et qu'en ajoutant aux écrits de Moïse la foi que leur doit tout philosophe chrétien, il faut nier que, même avant le déluge, les hommes se soient jamais trouvés dans le pur état de nature, à moins qu'ils n'y soient retombés par quelque événement extraordinaire. Paradoxe fort embarrassant à défendre, et tout à fait impossible à prouver.

## **OPP**

Rejeter les  
traitements de ces  
questions offerts  
par les  
philosophes qui  
l'ont précédé

Commençons donc par écarter tous les faits, car ils ne touchent point à la question. Il ne faut pas prendre les recherches, dans lesquelles on peut entrer sur ce sujet, pour des vérités historiques, mais seulement pour des raisonnements hypothétiques et conditionnels; plus propres à éclaircir la nature des choses qu'à en montrer la véritable origine, et semblables à ceux que font tous les jours nos physiciens sur la formation du monde. La religion nous ordonne de croire que Dieu lui-même ayant tiré les hommes de l'état de nature, immédiatement après la création, ils sont inégaux parce qu'il a voulu qu'ils le fussent; mais elle ne nous défend pas de former des conjectures tirées de la seule nature de l'homme et des êtres qui l'environnent, sur ce qu'aurait pu devenir le genre humain, s'il fût resté abandonné à lui-même. Voilà ce qu'on me demande, et ce que je me propose d'examiner dans ce Discours. Mon sujet intéressant l'homme en général, je tâcherai de prendre un langage qui convienne à toutes les nations; ou plutôt, oubliant les temps et les lieux pour ne songer qu'aux hommes à qui je parle, je me supposerai dans le lycée d'Athènes, répétant les leçons de mes maîtres, ayant les Platons et les Xénocrates pour juges, et le genre humain pour auditeur.

## OPP

Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs

Commençons donc par écarter tous les faits, car ils ne touchent point à la question. Il ne faut pas prendre les recherches, dans lesquelles on peut entrer sur ce sujet, pour des vérités historiques, mais seulement pour des raisonnements hypothétiques et conditionnels; plus propres à éclaircir la nature des choses qu'à en montrer la véritable origine, et semblables à ceux que font tous les jours nos physiciens sur la formation du monde. **La religion nous ordonne de croire que Dieu lui-même ayant tiré les hommes de l'état de nature, immédiatement après la création, ils sont inégaux parce qu'il a voulu qu'ils le fussent; mais elle ne nous défend pas de former des conjectures tirées de la seule nature de l'homme et des êtres qui l'environnent, sur ce qu'aurait pu devenir le genre humain, s'il fût resté abandonné à lui-même.** Voilà ce qu'on me demande, et ce que je me propose d'examiner dans ce Discours. Mon sujet intéressant l'homme en général, je tâcherai de prendre un langage qui convienne à toutes les nations; ou plutôt, oubliant les temps et les lieux pour ne songer qu'aux hommes à qui je parle, je me supposerai dans le lycée d'Athènes, répétant les leçons de mes maîtres, ayant les Platons et les Xénocrates pour juges, et le genre humain pour auditeur.

## **OPP**

Rejeter les  
traitements  
religieux de ces  
questions

Commençons donc par écarter tous les faits, car ils ne touchent point à la question. Il ne faut pas prendre les recherches, dans lesquelles on peut entrer sur ce sujet, pour des vérités historiques, mais seulement pour des raisonnements hypothétiques et conditionnels; plus propres à éclaircir la nature des choses qu'à en montrer la véritable origine, et semblables à ceux que font tous les jours nos physiciens sur la formation du monde. La religion nous ordonne de croire que Dieu lui-même ayant tiré les hommes de l'état de nature, immédiatement après la création, ils sont inégaux parce qu'il a voulu qu'ils le fussent; mais elle ne nous défend pas de former des conjectures tirées de la seule nature de l'homme et des êtres qui l'environnent, sur ce qu'aurait pu devenir le genre humain, s'il fût resté abandonné à lui-même.

Voilà ce qu'on me demande, et ce que je me propose d'examiner dans ce Discours. Mon sujet intéressant l'homme en général, je tâcherai de prendre un langage qui convienne à toutes les nations; ou plutôt, oubliant les temps et les lieux pour ne songer qu'aux hommes à qui je parle, je me supposerai dans le lycée d'Athènes, répétant les leçons de mes maîtres, ayant les Platons et les Xénocrates pour juges, et le genre humain pour auditeur.

**Médadiscours**  
Établir, en le  
justifiant, le ton du  
texte

O homme, de quelque contrée que tu sois, quelles que soient tes opinions, écoute. Voici ton histoire, telle que j'ai cru la lire, non dans les livres de tes semblables qui sont menteurs, mais dans la nature qui ne ment jamais. Tout ce qui sera d'elle sera vrai. Il n'y aura de faux que ce que j'y aurai mêlé du mien, sans le vouloir. Les temps dont je vais parler sont bien éloignés. Combien tu as changé de ce que tu étais! C'est pour ainsi dire la vie de ton espèce que je te vais décrire d'après les qualités que tu as reçues, que ton éducation et tes habitudes ont pu dépraver, mais qu'elles n'ont pu détruire. Il y a, je le sens, un âge auquel l'homme individuel voudrait s'arrêter; tu chercheras l'âge auquel tu désirerais que ton espèce se fût arrêtée. Mécontent de ton état présent, par des raisons qui annoncent à ta postérité malheureuse de plus grands mécontentements encore, peut-être voudrais-tu pouvoir rétrograder; et ce sentiment doit faire l'éloge de tes premiers aïeux, la critique de tes contemporains, et l'effroi de ceux qui auront le malheur de vivre après toi.

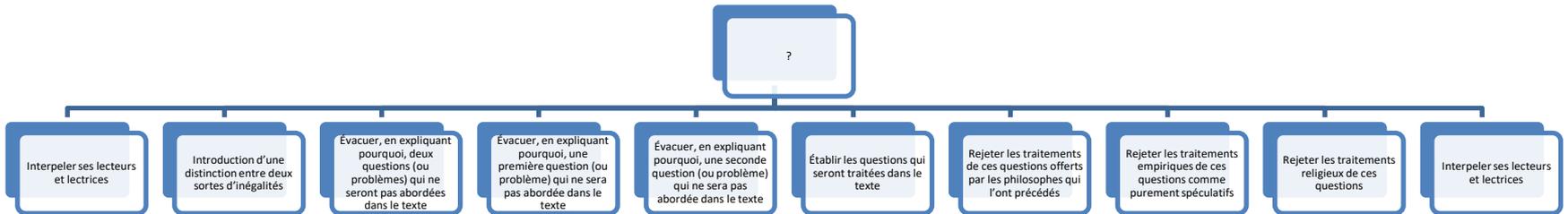
## **Discours secondaire**

Interpeler ses  
lecteurs et lectrices

# Reconstruction du plan pragmatique

- Interpeler ses lecteurs et lectrices, Établir une norme pour évaluer son discours, Établir le ton du discours, ...
- Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
- Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
- Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
- Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
- Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler ses lecteurs et lectrices

# Reconstruction du plan pragmatique



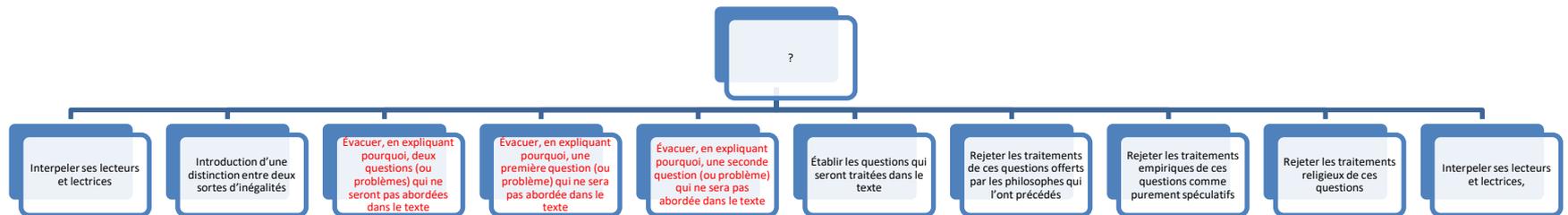
# Reconstruction du plan pragmatique

- Interpeler ses lecteurs et lectrices, Établir une norme pour évaluer son discours, Établir le ton du discours, ...
- Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
- Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
- Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
- Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
- Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler son lecteur

# Reconstruction du plan pragmatique

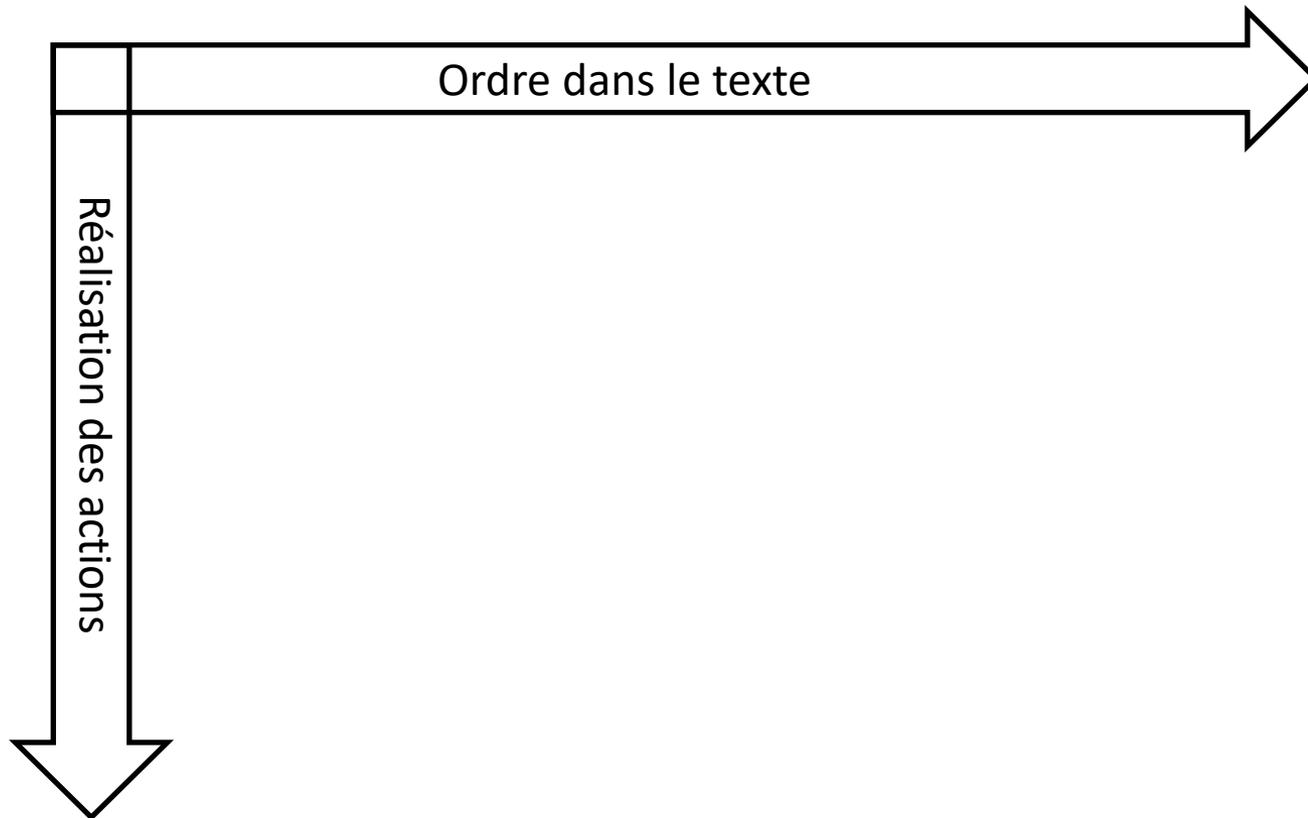
- Interpeler ses lecteurs et lectrices
- Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
- Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
- Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
- Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler son lecteur

# Reconstruction du plan pragmatique

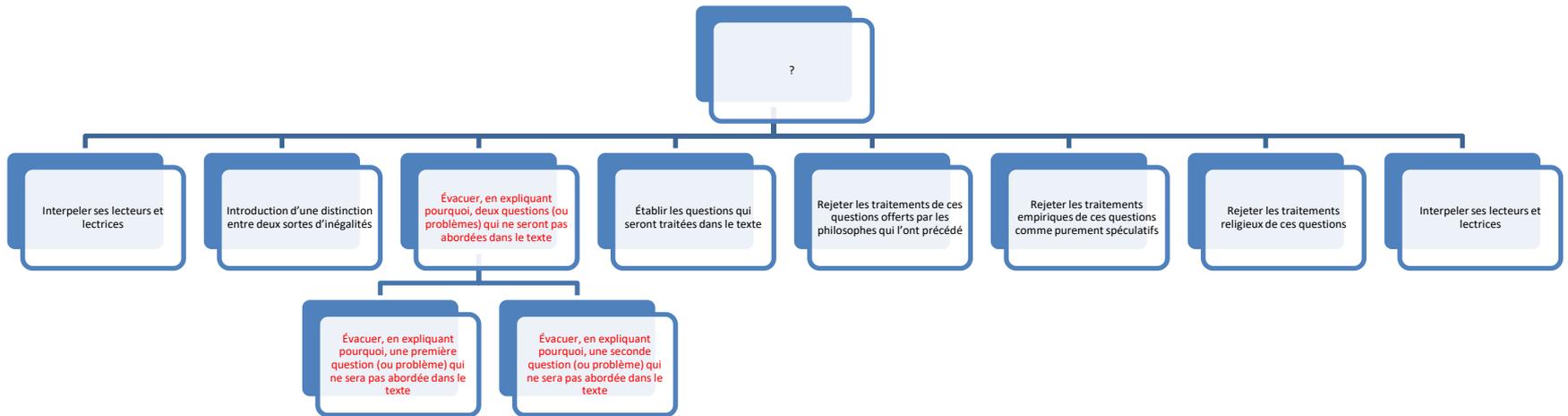


# Organisation et structure du discours

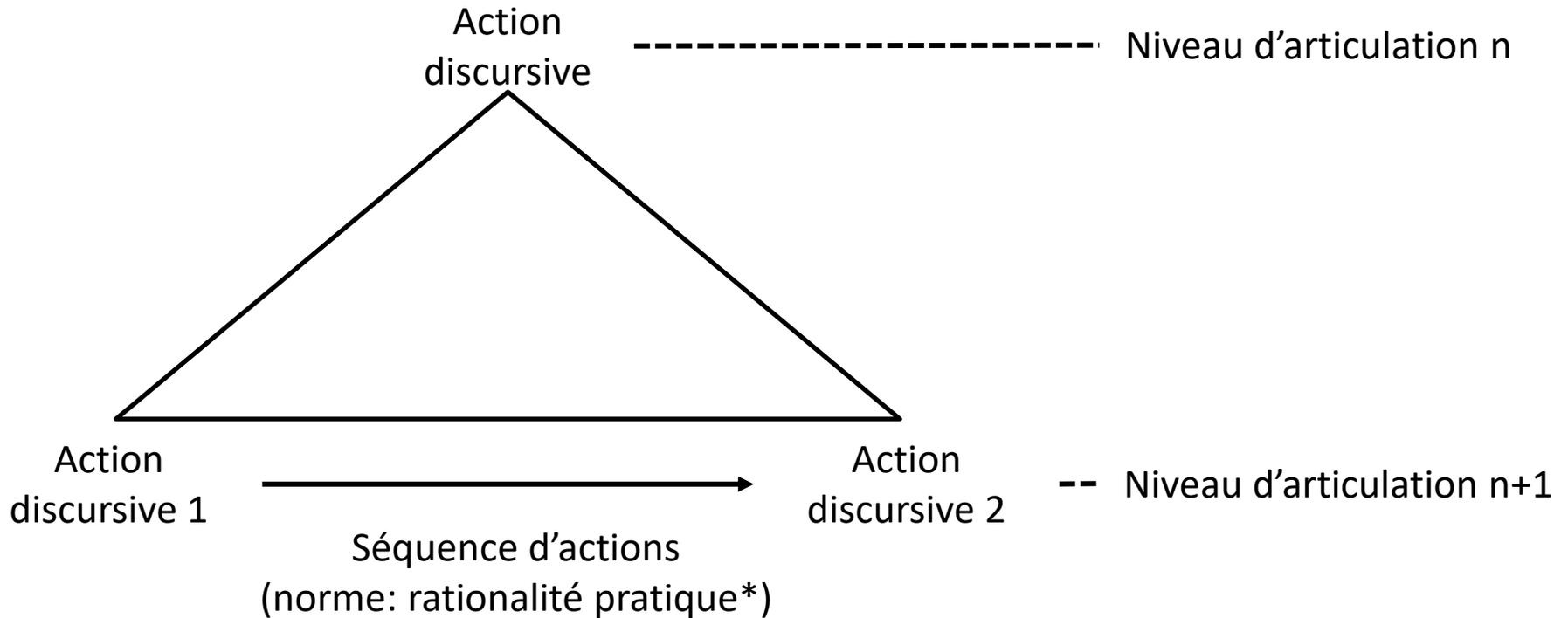
- Organisation pragmatique



# Reconstruction du plan pragmatique



# Organisation et structure du discours



\* Une séquence d'action est rationnelle (au plan pratique) si elle est un bon moyen d'accomplir l'action qui la subsume

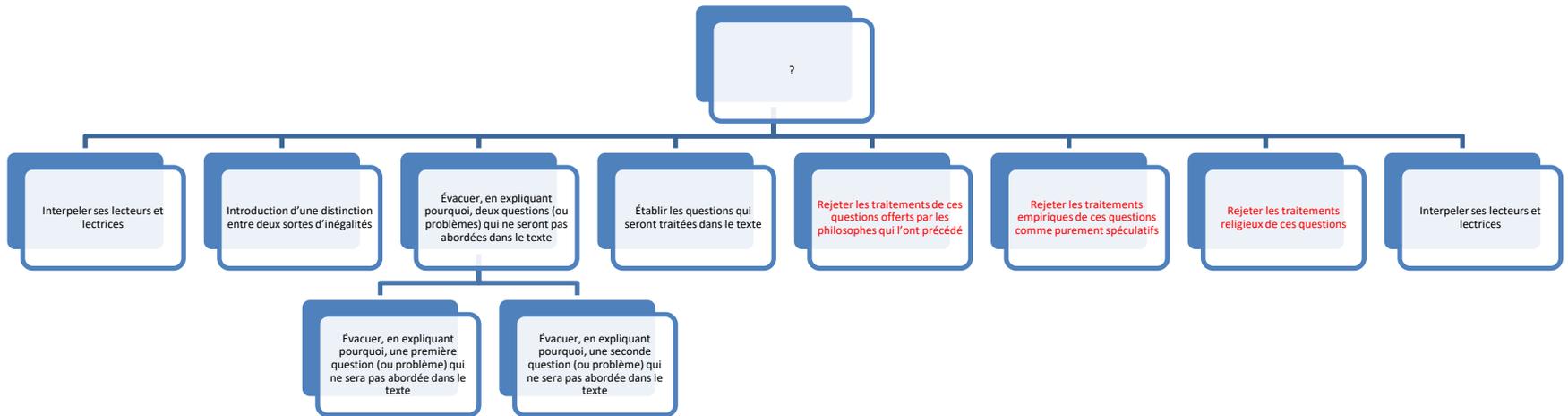
# Reconstruction du plan pragmatique

- Interpeler ses lecteurs et lectrices
- Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
- Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
- Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
- Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler ses lecteurs et lectrices

# Reconstruction du plan pragmatique

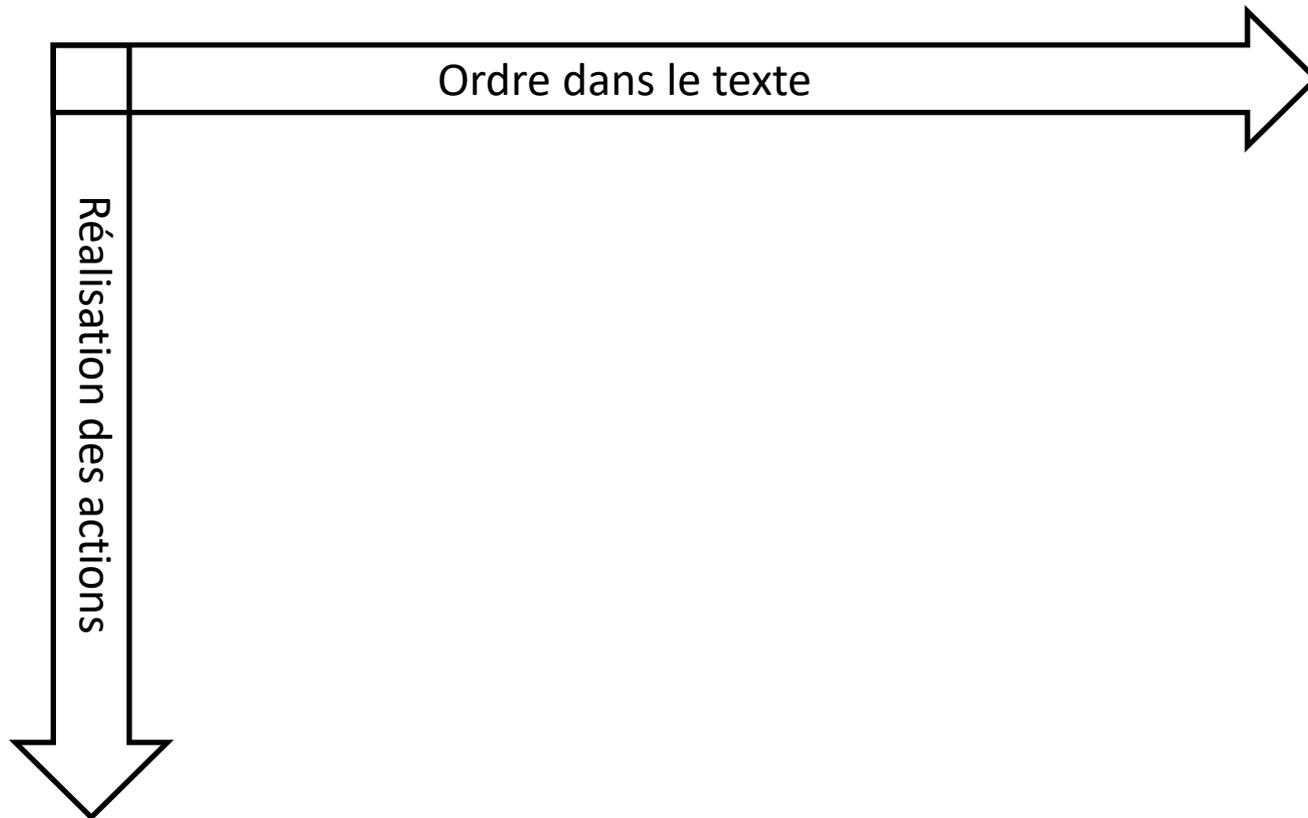
- Interpeler ses lecteurs et lectrices
- Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
- Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- **Rejeter divers types de traitement de ces questions**
  - Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
  - Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
  - Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler ses lecteurs et lectrices

# Reconstruction du plan pragmatique

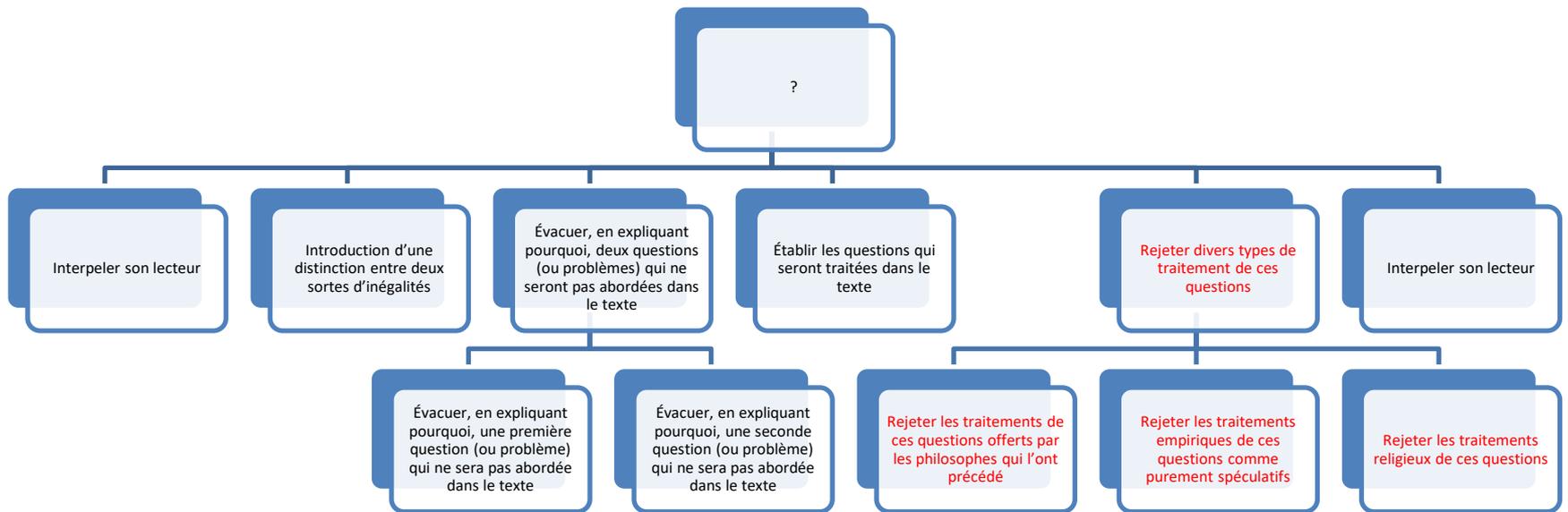


# Organisation et structure du discours

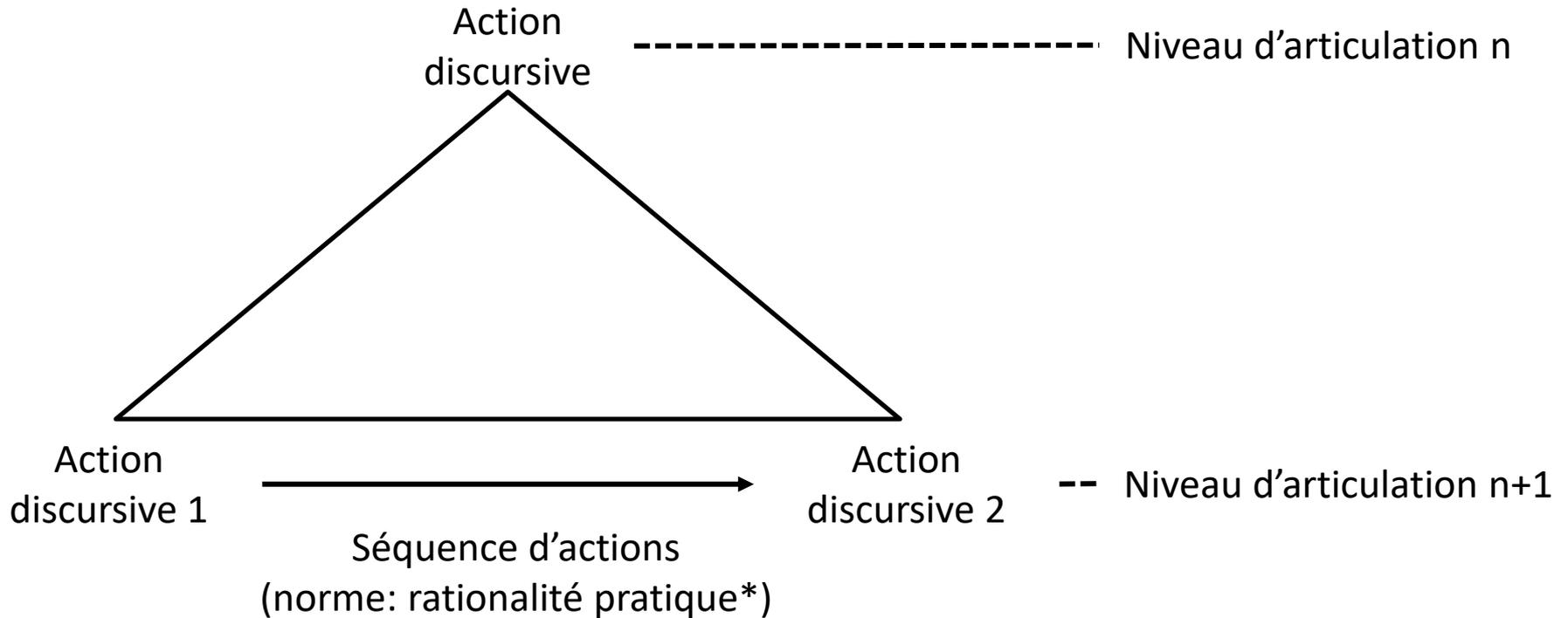
- Organisation pragmatique



# Reconstruction du plan pragmatique



# Organisation et structure du discours



\* Une séquence d'action est rationnelle (au plan pratique) si elle est un bon moyen d'accomplir l'action qui la subsume

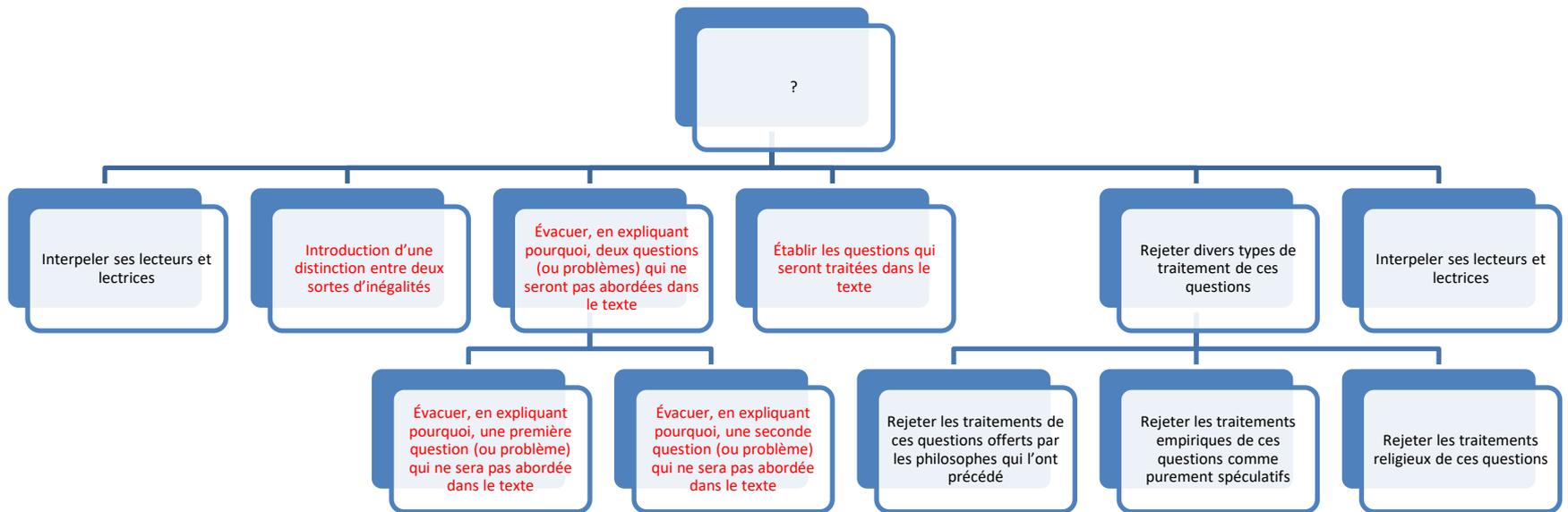
# Reconstruction du plan pragmatique

- Interpeler ses lecteurs et lectrices
- Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
- Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
- Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- Rejeter divers types de traitement de ces questions
  - Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
  - Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
  - Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler ses lecteurs et lectrices

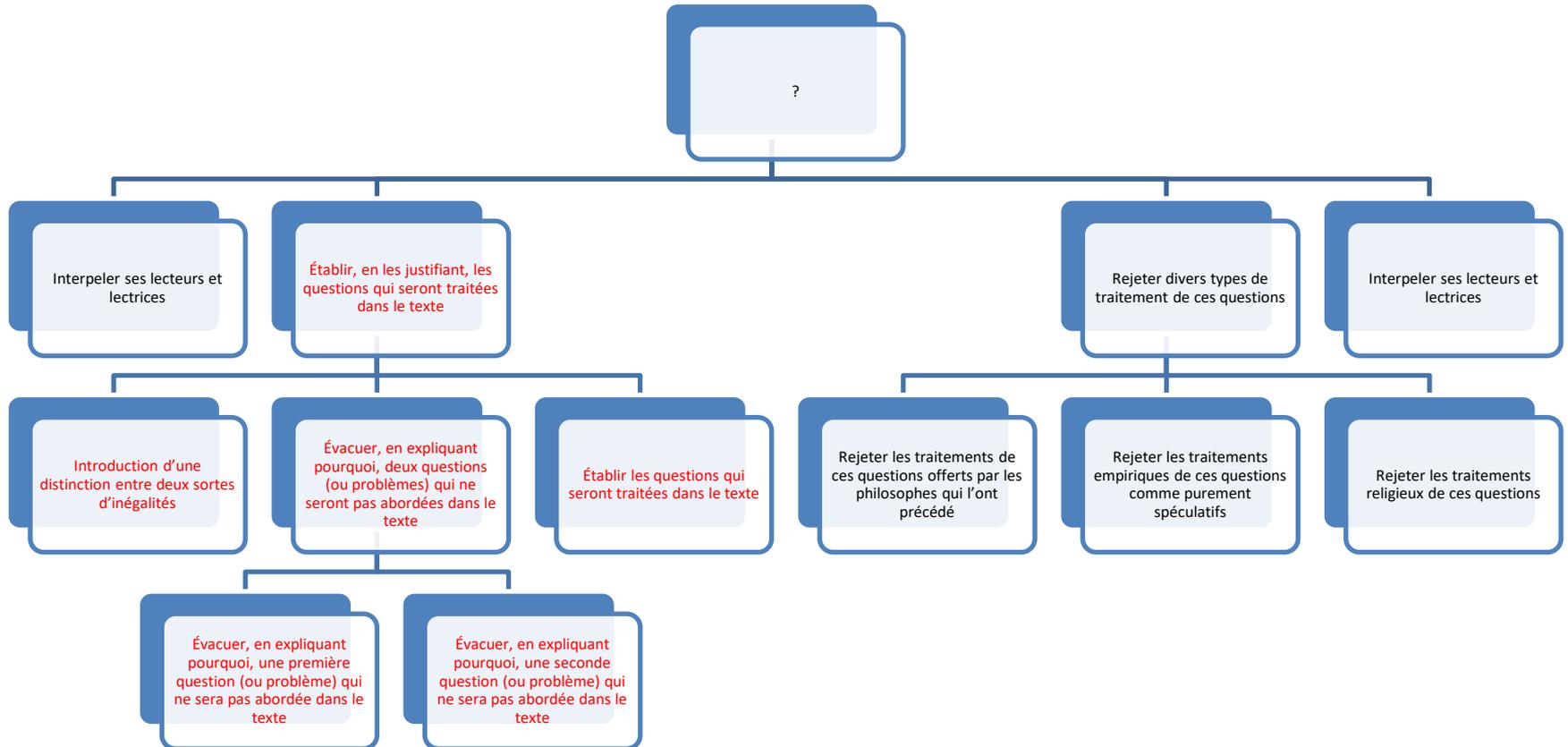
# Reconstruction du plan pragmatique

- Interpeler ses lecteurs et lectrices
- Établir, en les justifiant, les questions qui seront traitées dans le texte
  - Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
    - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
    - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
  - Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- Rejeter divers types de traitement de ces questions
  - Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
  - Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
  - Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler ses lecteurs et lectrices

# Reconstruction du plan pragmatique



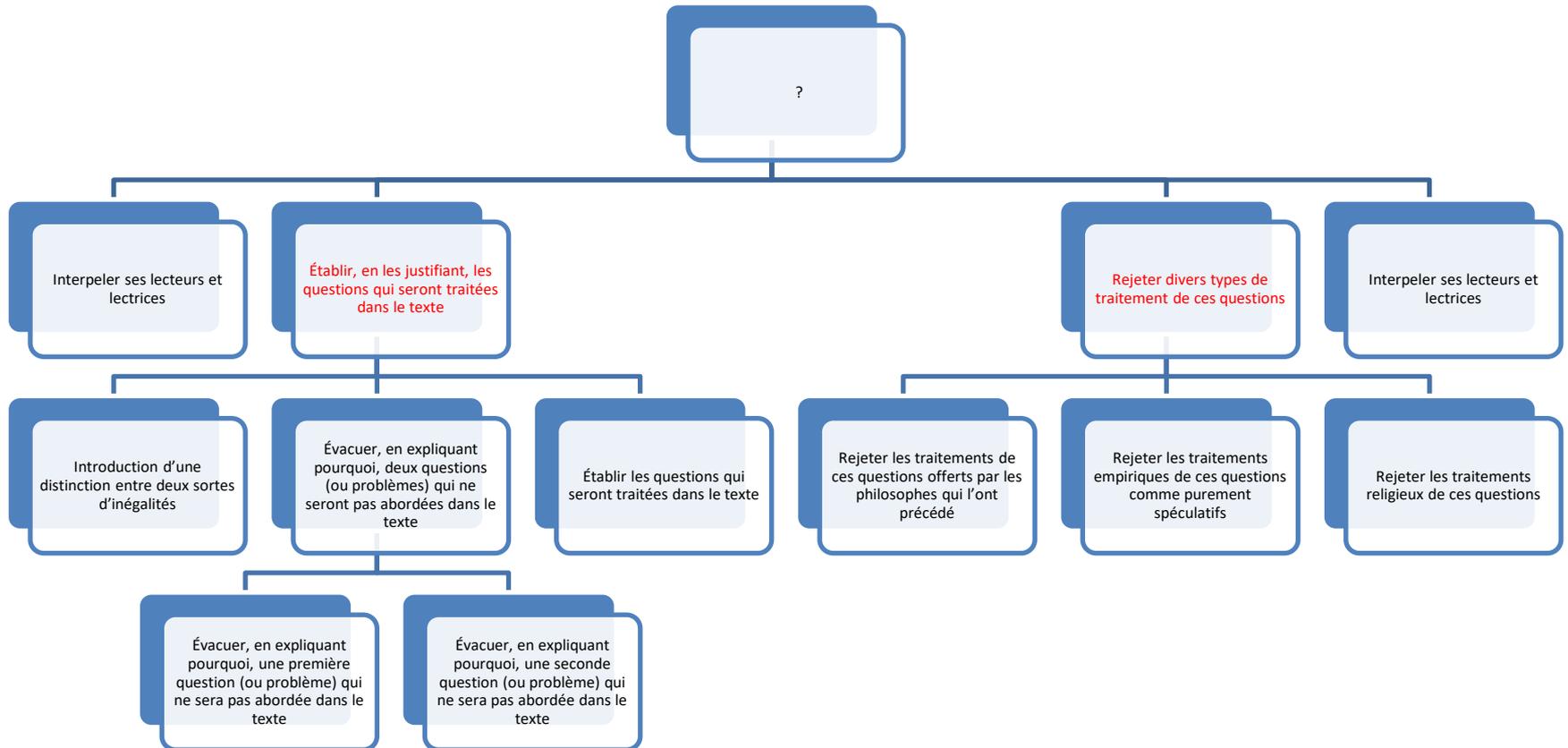
# Reconstruction du plan pragmatique



# Reconstruction du plan pragmatique

- Interpeler ses lecteurs et lectrices
- **Établir, en les justifiant, les questions qui seront traitées dans le texte**
  - Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
  - Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
    - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
    - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
  - Établir les questions qui seront traitées dans le texte
- **Rejeter divers types de traitement de ces questions**
  - Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
  - Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
  - Rejeter les traitements religieux de ces questions
- Interpeler ses lecteurs et lectrices

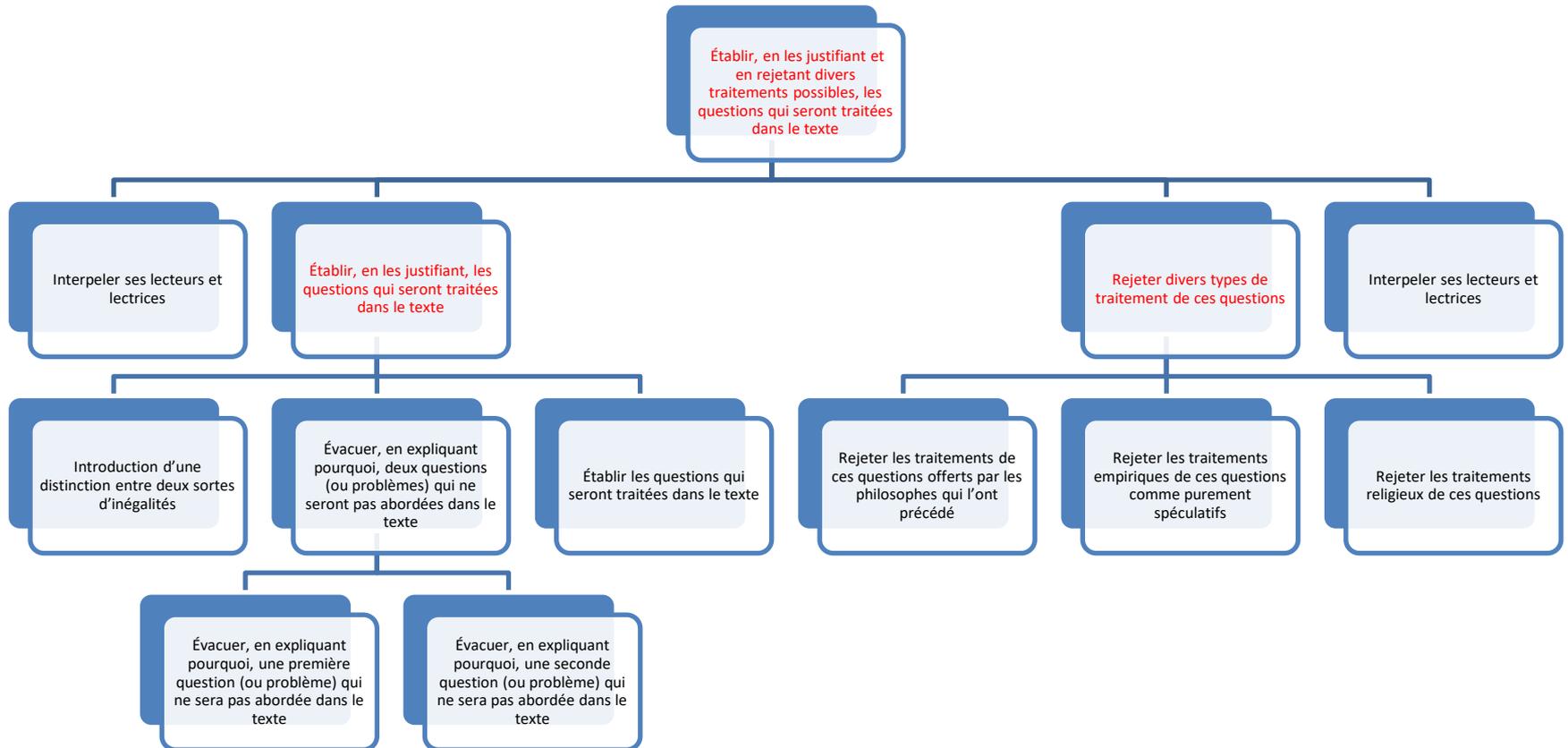
# Reconstruction du plan pragmatique



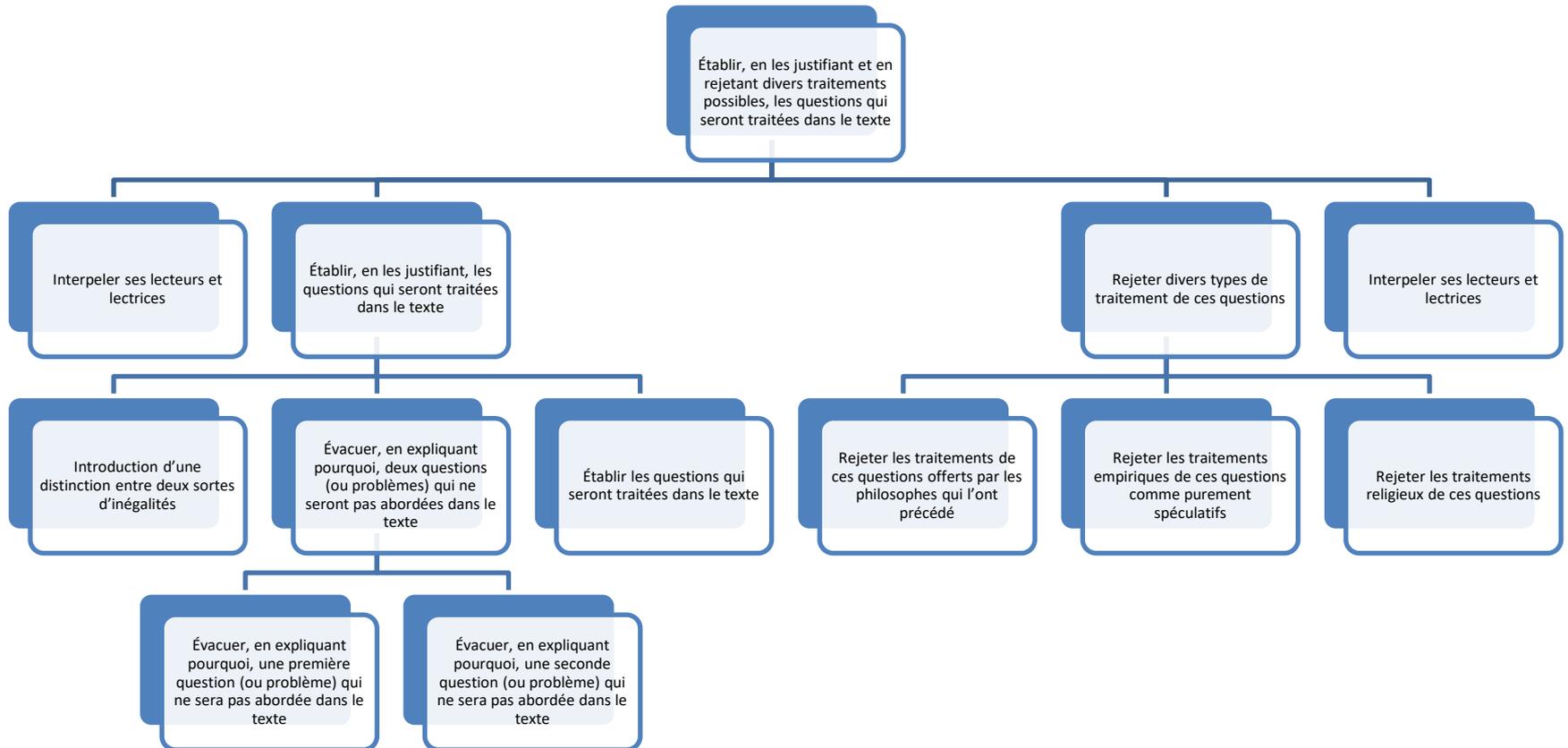
# Reconstruction du plan pragmatique

- Établir, en les justifiant et en rejetant divers traitements possibles, les questions qui seront traitées dans le texte
  - Interpeler ses lecteurs et lectrices
  - Établir, en les justifiant, les actions qui seront effectuées dans le texte
    - Introduction d'une distinction entre deux sortes d'inégalités
    - Évacuer, en expliquant pourquoi, deux questions (ou problèmes) qui ne seront pas abordées dans le texte
      - Évacuer, en expliquant pourquoi, une première question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
      - Évacuer, en expliquant pourquoi, une seconde question (ou problème) qui ne sera pas abordée dans le texte
    - Établir les actions qui seront effectuées dans le texte
  - Rejeter divers types de traitement de ces questions
    - Rejeter les traitements de ces questions offerts par les philosophes qui l'ont précédé
    - Rejeter les traitements empiriques de ces questions comme purement spéculatifs
    - Rejeter les traitements religieux de ces questions
  - Interpeler ses lecteurs et lectrices

# Reconstruction du plan pragmatique



# Reconstruction du plan pragmatique



# Reconstruction du plan pragmatique

